

Paris le 15 Novembre 1900

Mon cher Commandeur

Je viens de voir enfin votre nomination tant attendue par nous tous. Je vous félicite bien sincèrement, et vous prie de croire en tout le plaisir que j'ai de voir arriver à cette distinction l'artiste délicat qui a su nous faire une exposition nous intéressons [sic] particulièrement.

Mais, c'est surtout pour moi, le couronnement du travailleur que je connais depuis 17 ou 18 ans, qui nous a donné des joies

d'art, et nous a fait entrevoir ce qu'il y a encore à goûter dans les choses du Japon que nous ne connaissons pas.

Enfin je suis heureux de serrer la main de mon supérieur que j'apprécie à sa valeur.

Je vous prie d'agréer toutes mes amitiés et vous serre cordialement la main

Gillot

Ma femme me charge de vous exprimer toute sa satisfaction et se rappelle à vos souvenirs

et puis ma fille aussi !... Vous rappelez-vous quand elle était si petite que vous la teniez à plat dans une main. Dieu comme ça change !...

[*] 全体的に綴りの誤りがあるが原文のまま書き起こした。